



Thème

Slavoutitch, ville des liquidateurs en Ukraine – 16 ans après la catastrophe

Reportage désarmement

Les progrès de la destruction des armes chimiques

Services

Voyage en Biélorussie pour les membres

Sommaire

- 2 **Editorial** Rétrospective – perspectives
- 3 **Reportage médecine sociale** Viêt-nam: une vache en gestation apporte des ressources aux familles
- 4 **Reportage désarmement** Colloque national: une ouverture surprenante amène de la compréhension
- 5 **Thème** Slavoutitch, ville des liquidateurs: 16 ans après la catastrophe de la centrale nucléaire, tout fait défaut
- 8 **Green Cross interne** Des nouvelles du forum du dialogue sur la terre à Lyon
- 9 **Service** Voyage pour les bienfaiteurs et les adhérents en Biélorussie | La formation des formateurs fait des progrès | Focus chimie au profit de l'environnement et de la sécurité | L'exposition sur le Viêt-nam à Lausanne
- 11 **Point de mire partenaires** Green Cross Russie se présente
- 12 **Point de vue** Où en est la convention sur les armes biologiques?

Responsable de l'édition et du contenu

Le Magazine de Green Cross Suisse paraît 4 fois par an
Tirage: 18 000 (allemand), 4 000 (français)

Auteurs de cette édition:
Christina Bigler, responsable du programme médecine sociale
Nathalie Gysi, Directrice
Dr. Stephan Robinson, responsable du programme de désarmement

Rédaction: Life Art & Cash, agence de communication et culture S.A.R.L., Zurich
Correction: Heidi Hohl, Frauenfeld
Traduction: USG-Co-Text AG, Zurich
Conception et réalisation:
Ender Konzepte ASW, Balgach
Lithos: avec le soutien de la Seelitho AG, Arbon/TG
Impression: RVA Druck und Medien AG, Altstätten

Éditeur

Green Cross
Schweiz | Suisse | Svizzera
Zweierstrasse 106
Postfach
CH-8036 Zürich
+41 -1 - 461 12 12
+41 -1 - 461 11 70 Fax
info@greencross.ch
www.greencross.ch

Compte pour donations 80-576-7



Rétrospective – perspectives

Permettez-moi une brève rétrospective de nos activités de l'année passée.

Les efforts que nous avons déployés dans le cadre du programme «Legacy of the Cold War» se concentrent sur la disparition des barrières qui retardent la destruction des stocks d'armes chimiques en Russie. Une date clé fut la motion Imhof et Paupe, présentée avec succès en 2001, et qui demande au Conseil fédéral de soumettre un message sur les contributions actives de la Suisse pour l'encouragement au désarmement chimique.

D'autres barrières existent néanmoins sur place, où la population locale témoigne de sa peur face à de possibles accidents dans le cadre de la destruction des armes chimiques.

C'est pourquoi nous nous concentrerons cette année sur la création de centres d'information et de conseil pour les sept sites de stockage. Une grande importance sera également accordée à la promotion pour l'assainissement des contaminations résiduelles des bases militaires russes.

Grâce à votre soutien, plus de 2000 enfants ont participé à nos colonies de vacances thérapeutiques, organisées dans le cadre de notre programme médecine sociale destiné à montrer aux personnes concernées dans les régions à contamination radioactive et chimique comment elle peuvent se prendre en charge elles-mêmes. Plus de 1000 mères ont pu de plus profiter d'un séjour de 4 semaines au sanatorium.

Cette année, nous feront avancer le développement des structures en Biélorussie, en Ukraine, en Russie et au Viêt-nam, afin de renforcer l'efficacité de notre aide par l'augmentation de la part locale.

Au nom du conseil de la fondation, je vous remercie pour votre précieux soutien.

Dr. Gianni Berner
Président du conseil de la fondation
Green Cross Suisse

Viêt-nam: une vache en gestation apporte des revenus aux familles

Nong Thi Xuyen, âgée de 15 ans, suit une formation en couture; à la fin de celle-ci, elle recevra comme crédit de démarrage une machine à coudre ainsi que tout l'équipement nécessaire.



Ban Thi Dong, jeune fille de 14 ans, et sa famille contemplant avec joie la vache en gestation.

Depuis 1998, nous aidons les enfants et adolescents vietnamiens qui sont devenus pour beaucoup d'entre eux des victimes indirectes de la guerre, handicapés par le défoliant Agent Orange pulvérisé au cours de la guerre du Viêt-nam. Avec pour objectif de recréer autant que faire se peut les conditions d'une vie normale, vous nous avez soutenu activement avec vos dons en janvier 2001. Au cours de l'année passée, nous avons ainsi pris en charge 187 enfants et 35 adolescents en leur procurant le matériel orthopédique nécessaire, et nous avons lancé un nouveau projet mère-enfant.

Comme nous l'avons déjà mentionné ici, les personnes handicapées sont mises au ban de la société au Viêt-nam, avec des répercussions sur leurs familles. Hormis la prise en charge orthopédique des enfants, le projet mère-enfant est également destiné à améliorer l'intégration de ces enfants et de leurs familles dans la société.

Une aide sur le long terme et respectueuse de la dignité humaine

C'est pourquoi nous avons recherché de nouveaux moyens d'aide et d'entraide, et nous en avons tiré la conclusion qu'un crédit se présentant sous la forme d'une vache en gestation soutiendrait les adolescents handicapés et leurs familles d'une façon efficace dans plusieurs domaines de la vie de tous les jours. S'occuper d'une vache donne, premièrement, des responsabilités aux adolescents; deuxièmement, il s'agit d'une source de revenus, et, troisièmement, cela facilite l'intégration dans la société de la famille avec son enfant handicapé. Bien entendu, l'attribution d'un crédit sous la forme d'une vache est lié à des obligations. Mais une vache ne peut pas rendre service à tout le monde, c'est pourquoi Nong Thi Xuyen, jeune fille de 15 ans actuellement en formation en couture, recevra plus tard une machine à coudre.

Christina Bigler

Des soins corrects pour un handicap

Au Viêt-nam, de nombreux handicaps sont congénitaux, ou sont le résultat d'une mauvaise offre en soins médicaux. Souvent, le pire pourrait être évité par un traitement précoce dès la naissance. Par exemple, des pieds bots soignés de façon correcte directement après la naissance permettent aux enfants de mener une vie normale plus tard. Ici, nous ciblons nos offres. Pour les familles et les parents, nous organisons des ateliers et des campagnes d'information sur le traitement des handicaps, et sur l'introduction à un large niveau du dépistage précoce des handicaps après la naissance.

Dialogue national, Moscou: la franchise entraîne la compréhension mutuelle

Pour la deuxième fois déjà, plus de 110 personnes se sont réunies à Moscou pour le dialogue national en novembre 2001. Ce dialogue, créé par Green Cross il y a deux ans, donne une vue d'ensemble sur l'état du programme de destruction des armes chimiques russes.

La franchise assure un dialogue constructif

Pendant les deux jours du dialogue national, les représentants de l'État russe ont rendu compte à la population de ce qui a été fait en matière de désarmement chimique au cours des douze derniers mois. Les représentants régionaux et locaux ont également exposé leurs points de vue. Avec une franchise jamais vue et certainement surprenante pour tout le monde, les positions et les points de vue différents ont été présentés au cours des conférences et discussions qui ont eu lieu. Les deux parties ont ainsi pu tirer des conclusions importantes. Le dialogue a néanmoins également contribué à la création d'une compréhension mutuelle sur les étapes suivantes nécessaires, et a rap-

proché un peu plus les différents intéressés.

Il y a deux ans, Green Cross a introduit un dialogue national au sujet du désarmement chimique en Russie, fondé sur les expériences positives gagnées aux USA, et soutenu financièrement par la Direction du développement et de la coopération DDC. L'objectif du dialogue national est de réunir l'ensemble des intéressés au niveau national, qu'il s'agisse des représentants des administrations centrales, régionales et locales, de l'agence des munitions, responsable principale de la destruction des armes chimiques en Russie, des instituts de projet et de recherche, des organisations non gouvernementales, des initiatives locales ainsi que des représentants des pays qui soutiennent les efforts de désarmement mis en œuvre par la Russie. Il y a urgence, car le dialogue national conduit en novembre 2001 a montré où se situaient les problèmes.

Echange d'expérience à l'occasion du dialogue national au sujet de la destruction des armes chimiques



Dr. Stephan Robinson en dialogue avec la correspondante de «Moscow Times»

Choutchye – le travail de médiation est décisif

Les représentants de la région de Choutchye se montrèrent tout sauf enthousiasmés par la perspective de se voir devenir le lieu central de destruction de l'ensemble des gaz neurotoxiques russes. Le futur transport des armes et de leurs produits de réaction sur de longues distances a de quoi créer une grande inquiétude dans la population qui vit le long des lignes de chemin de fer, et élargit massivement la nécessité d'une médiation. Différentes administrations régionales se sont plaintes du fait qu'elles devaient en principe protéger la population, sans avoir la moindre idée de ce qui se passait à l'intérieur d'un stock d'armes chimiques. Et, notamment, il est maintenant clair que deux des sujets les plus importants pour la population locale, la surveillance de la santé et de l'environnement, sont particulièrement négligés.

Au bout de ces deux journées, les participants repartirent chez eux emplis d'impressions et de conclusions nouvelles. Ce qui est clair pour tout le monde, c'est le fait que le dialogue national s'est en peu de temps développé en une plate-forme fructueuse d'échanges et de médiations, qui donne de nouvelles impulsions précieuses au processus de désarmement en Russie. Jusqu'à la troisième rencontre qui aura lieu en novembre 2002, tout le monde a beaucoup de choses à faire.

Dr. Stephan Robinson



Slavoutitch, la ville des liquidateurs en Ukraine

16 ans après la catastrophe de la centrale nucléaire, tout fait défaut



Il y a 16 ans, le nom de la ville de Tchernobyl en Ukraine, ville en plein développement à cette époque-là, faisait la une des informations dans le monde entier. La population vivant autour de Tchernobyl était évacuée immédiatement après l'explosion de la centrale nucléaire. Pour les familles des liquidateurs, le personnel de maintenance et leurs familles qui ont assuré l'exploitation ultime jusqu'à l'année dernière, la ville de Slavoutitch nouvellement construite est devenue une nouvelle patrie.

Par Christina Bigler

On appelle liquidateurs de Tchernobyl les personnes participant à la liquidation des suites de la catastrophe nucléaire de la centrale de Tchernobyl. Il s'agit des terrassiers, des ouvriers de construction, des chauffeurs, du personnel de surveillance des radiations, des scientifiques et des fonctionnaires.

Le service médical pose des problèmes à la ville de Slavoutitch

Aujourd'hui, 27000 personnes vivent à Slavoutitch, parmi lesquelles seulement 8000 enfants victimes de la catastrophe de Tchernobyl. Hormis les problèmes sociaux graves, les habitants de cette ville se font beaucoup de

souci pour la santé de leurs enfants. Les enfants nés dans les familles des liquidateurs souffrent de multiples maladies, telles que d'anémie, de troubles digestifs, et sont constamment susceptibles de souffrir de tout type de maladies en raison de l'affaiblissement de leur système immunitaire. Même le moindre rhume peut déclencher des complications importantes et rapidement dégénérer en pneumonie.

La plupart des parents gagnent trop peu pour pouvoir nourrir leurs enfants avec des denrées alimentaires saines. Et ils ne peuvent tout simplement pas prendre en charge les coûts d'un séjour urgent de leurs enfants dans un sanatorium afin d'appliquer

une thérapie de guérison. Moins d'un pour cent des enfants a une chance d'obtenir une place de thérapie payée par le service social du gouvernement. Cette réalité déprimante est particulièrement dure pour les familles nombreuses pouvant aller jusqu'à sept enfants.

En février 2002, une équipe de Green Cross Ukraine a rendu visite à des familles qui vivent à Slavoutitch, faisant entre autres la connaissance de Oksana Chokovna, 28 ans, de son mari Igor et de leurs cinq filles. Igor, 34 ans, a travaillé comme ingénieur spécialisé jusqu'à la fermeture définitive de la centrale nucléaire. Aujourd'hui, il exerce une activité de programmeur. Depuis trois ans, la situation de la famille s'est aggravée de façon dramatique. En ce qui concerne Oksana, une sclérose en plaques a été diagnostiquée. Paralysée, elle doit garder le lit et ne peut plus bouger hormis ses mains. Leur fille aînée de 12 ans s'occupe de sa mère autant qu'elle le peut. Mais comme le dit Oksana elle-même, les enfants ne sont pas à même d'entretenir leur appartement de trois pièces. Certes, une assistante sociale rend visite à la famille une fois par semaine, mais cette aide se limite à trois heures au cours desquelles l'assistante accomplit les tâches ménagères les plus importantes avec les filles. Pour le reste de la semaine, la famille reste livrée à elle-même.

Soutenez les enfants et leurs mères en Ukraine

En Ukraine, les préparations de l'équipe Green Cross aux colonies de vacances thérapeutiques tournent à plein régime. Au total, il est prévu de proposer des places de thérapie pour 200 enfants. De plus, les projets mère-enfant seront relancés et élargis, et, dans la ville de Slavoutitch, un club de mères est en voie de création.



Valisukha tend à sa mère la barre de chocolat qu'elle vient de recevoir en cadeau.

A la maison avec Oksana et Igor

Lorsque nous frappons à la porte de la famille d'Oksana et Igor, c'est Katia, 7 ans, qui ouvre la porte et qui retourne en courant dans la cuisine. «Ma Katia est très sérieuse et autonome, elle fait la cuisine pour nous tous et garde ses deux sœurs cadettes», nous explique Oksana depuis son lit à propos du comportement de Katia.

Sa fille la plus jeune, Valisukha, une charmante petite fille de trois ans, est assise sur le bord du lit, bavarde de façon insouciant et tend à sa mère la barre de chocolat qu'elle vient de recevoir en cadeau. Contrairement à Katia, Valisukha n'a pas encore réalisé la situation désespérée vécue par sa famille. Katia est mince, pâle et porte déjà à sept ans une partie du poids écrasant de la situation de ses parents. Elle souffre d'une maladie rénale et a de toute urgence besoin de nourriture ainsi que d'une thérapie dans un sanatorium. Ses sœurs courent également le plus grand risque d'être atteintes par une maladie. «Depuis que Katia est malade, et que l'une de

mes quatre autres filles a des maux de tête et des vertiges, je crains que ce ne soient les premiers signes d'anémie ou d'autres maladies», nous confie Oksana. La famille n'est pas en mesure de payer un examen, et encore moins une thérapie. Leur argent ne leur suffit même pas pour acheter les fruits et légumes dont ils ont besoin d'urgence.

«Je ne peux aider mes filles aînées qu'à faire leurs devoirs et les soutenir pour avancer d'une façon ou d'une autre», constate-t-elle avec tristesse. Depuis peu de temps, les filles prennent des cours au conservatoire. C'est une embellie pour la jeune mère. «Lorsqu'elles jouent du piano, elles se sentent mieux!», se réjouit Oksana. C'est un grand soulagement pour Oksana que ses deux filles aînées puissent participer cet été à la colonie de vacances thérapeutiques dans les Carpathes. Là-bas, elles seront finalement examinées, mangeront une nourriture saine et bénéficieront d'une thérapie de quatre semaines.



Le rapport de l'ONU sur les suites de l'accident de Tchernobyl 2001 confirme notre travail

Comme l'a prouvé une étude de l'ONU sur les conséquences de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les effets sur la population des trois pays concernés, Ukraine, Biélorussie et Russie, n'ont en aucun cas été éliminés. Bien que, selon l'étude, les pays concernés aient déployé de grands efforts pour maîtriser la catastrophe, une partie de cette population se trouve toujours dans une situation de détresse insupportable. Certes, un grand nombre de problèmes tels que le manque de service médical, la dégradation sociale et l'émigration des spécialistes ainsi que la mauvaise situation économique ne sont pas uniquement dus à l'accident de Tchernobyl. Cependant, selon le rapport de l'ONU, il est évident que l'accident a aggravé les problèmes de façon significative, et qu'il n'est toujours pas possible de déceler clairement quelles séquelles sont provoquées à long terme par l'irradiation radioactive.

La population doit être impliquée d'une façon active.

Au centre du rapport de l'ONU se trouve la conclusion que la phase dite de secours, comprenant le scellement du réacteur dans le béton et le déplacement des personnes, ainsi que l'aide humanitaire directe entraînant une grande dépendance des personnes concernées devrait être terminée. Une nouvelle stratégie doit être poursuivie, orientée vers une approche de développement à long terme impliquant la population d'une façon active.

Les solutions globales incitent à plus d'initiatives propres

Pour la reconstruction et la mise en place d'une phase de normalisation, le rapport de l'ONU mentionne quatre stratégies principales:

- les problèmes doivent être résolus d'une façon globale en tenant compte des besoins de la population et de la société en général
- le soutien doit prendre la forme d'une aide à l'entraide et permettre

aux personnes concernées de prendre elles-mêmes leur avenir en charge

- les projets et programmes doivent être organisés sur le long terme et de façon durable
- le soutien devrait être ciblé sur un effet de multiplication entre les initiatives locales et nationales.

Les conclusions du rapport de l'ONU sont en gros identiques aux résultats des enquêtes menées par Green Cross dans les trois pays. Dans ce sens, le rapport de l'ONU nous confirme dans notre stratégie et notre démarche. Le programme de médecine sociale internationale est ciblé dès le départ sur l'aide à l'entraide pour les personnes concernées dans les régions irradiées et contaminées par des produits chimiques.

Des solutions globales aux problèmes nous tiennent à cœur. Il y a toujours besoin de mesures spécifiques pour améliorer la santé de tous ces enfants qui vivent et grandissent dans les régions contaminées. Parallèlement, il est important de transmettre notre savoir concernant la manipulation des denrées alimentaires contaminées, comme nous le faisons par la création de centres de conseil aux mères et aux familles. De même, les offres de formation dans le domaine de l'écologie pour les jeunes et pour les jeunes adultes sont élémentaires et encouragent les initiatives propres.

Le rapport de l'ONU sur Tchernobyl 2001 comporte 70 pages et peut être consulté en anglais sur notre homepage www.greencross.ch sous la rubrique «Publications».

Des nouvelles du forum du dialogue sur la terre à Lyon

Des approches éthiques sont nécessaires pour une évolution durable

Mikhail Gorbatchev, président de Green Cross International, et Maurice Strong, organisateur de la conférence de Rio, furent du 21 au 23 février les hôtes du Forum du dialogue sur la terre en France, à Lyon. Le forum est destiné à mener un débat constructif sur les questions les plus urgentes concernant la durabilité globale. Environ mille citoyennes et citoyens participèrent au forum, des représentants de gouvernements et d'organisations non gouvernementales, des représentants du monde des finances et de l'économie, ainsi que des représentant(e)s des religions du monde et des scientifiques. Les sujets essentiels étaient le développement durable et une globalisation progressive, la façon de les relancer et les actions concrètes pouvant être réalisées pour contrer la destruction de l'environnement et la paupérisation.

Dix ans après Rio et toujours aucun progrès

Dix ans après la conférence de Rio, nous sommes plus loin que jamais des objectifs fixés à cette occasion. La vague d'optimisme qui s'était répandue après la fin de la guerre froide est passée. La pression sur les ressources naturelles s'accroît, de même que la misère des pays pauvres et en voie de développement. Les attentats terroristes du 11 septembre ont démontré d'une façon saisissante à quel point le monde est aujourd'hui susceptible et dépendant. Des approches de solution efficaces sont nécessaires de toute urgence afin d'atteindre l'objectif d'un développement durable.

La date du Forum du dialogue sur la terre est accordée sur celle de Johannesburg de septembre 2002, qui est destinée à être une réédition de la conférence de Rio de 1992. L'objectif du forum est d'atteindre une fusion

des conceptions du monde relatives aux problèmes éthiques importants quant à un développement durable et d'amener une nouvelle compréhension éthique de la responsabilité globale.

Que faut-il pour la mise en œuvre de l'agenda 21?

Pourquoi n'avons nous pas réussi à atteindre les objectifs de Rio et à honorer les promesses faites mutuellement? La raison est peut-être le manque de définition précise des principes éthiques et moraux intégrés dans la déclaration de Rio, qui a empêché le déclenchement de la mise en œuvre de l'agenda 21 – sur la somme de l'ensemble des actions convenues à Rio. Les sujets globaux écologiques et économiques doivent donc être délimités de nouveau afin de créer une approche réellement intégrale pour un développement durable.

Pour développer une approche éthique intégrée à un développement durable, Mikhail Gorbatchev et Maurice Strong conduisent un processus global depuis 1995 avec le programme de la Charte de la terre. Sur la base de la contribution de milliers de personnes et d'organisations venant du monde entier, la commission de la Charte de la terre a adopté en 2000 la version finale du texte de la Charte de la terre. Green Cross Suisse a également apporté sa contribution dans le passé avec son Earth Charter Project (Charte de la terre) réalisé au Burkina Faso. Différentes interprétations de quatre principes de la Charte de la terre en Suisse et au Burkina Faso ont été étudiées en comparaison.

Nathalie Gysi

Plus d'informations

www.earthdialogues.org

www.dialoguespourlaterre.org



Au cours du Forum du dialogue sur la terre, les questions suivantes ont été soulevées et traitées autour de sept tables rondes

- Quels sont les facteurs qui ont empêché la mise en œuvre des codes existants pour des comportements écologiques?
- Pourquoi les outils existants ne sont-ils pas employés pour surmonter ces facteurs?
- Quel rôle jouent les standards acceptés au niveau mondial quant à un développement durable pour la lutte contre la pauvreté et une répartition plus juste des avantages de la globalisation?
- Que doit-on faire afin d'amener le changement des valeurs et des comportements, et pour que ce changement entre en vigueur dans les domaines sociaux, écologiques et économiques?
- Dans quelle mesure la Charte de la terre peut-elle contribuer à amener une nouvelle éthique?

Les résultats se sont concentrés sur trois points à atteindre

- De nouvelles solutions innovatrices plaçant la dimension éthique au centre de tout effort de durabilité et de globalisation.
- Le développement de stratégies concrètes afin d'introduire les efforts de durabilité à tous les niveaux de la volonté politique.
- Prendre conscience des grands défis impliqués par la conférence de Johannesburg en septembre 2002.

27 juin au 1^{er} juillet 2002: Le voyage des bienfaiteurs et des adhérents passe par la Biélorussie, au pays des forêts et des rivières

Faites vous une idée sur place!



Nous voulons vous proposer cette année encore l'occasion de visiter une colonie de vacances thérapeutiques, de participer à une rencontre d'un club de mères, et de vous faire une idée sur place à l'occasion d'un voyage en bus à travers des «villages abandonnés».

Ce voyage exclusif pour nos bienfaiteurs et adhérents va cette année dans la colonie de vacances thérapeutiques de Smorgon, passe par Khoïniki, d'où vient une partie des enfants, et se termine à Minsk avec une visite guidée de la ville.

Nous pourrions vous informer sur les mesures d'aide que nous sommes à même de proposer grâce à votre soutien aux personnes concernées en Biélorussie. Nous vous invitons à faire la connaissance des enfants de Smorgon et à vous informer par vous-même auprès de l'équipe d'animation

sur les thérapies et sur la vie de la colonie. C'est avec plaisir que nous vous accueillerons également au club des mères de Khoïniki.

Le voyage pour les bienfaiteurs et les adhérents est organisé du jeudi 27 juin 2002 au lundi 1er juillet 2002 sous la direction de Christina Bigler (image), responsable du programme médecine sociale. Inscrivez-vous dès maintenant à l'aide de la carte-réponse jointe à la lettre d'accompagnement.

Coût par personne

CHF 1795.- chambre double

CHF 1895.- chambre simple

Prestations

Vol Zurich – Minsk – Zurich avec la Lufthansa, taxes, visa, déplacements en Biélorussie, hébergement et ravitaillement compris, assurance de voyage en sus (recommandée)

Inscription

A l'aide de la carte-réponse (voir lettre d'accompagnement)

En plus de votre contribution par un don, vous pouvez téléphoner moins cher avec profiTEL! Essayez les conditions de téléphonie de l'entreprise suisse de télécommunications profiTEL. Elle propose des tarifs plus intéressants que ceux de Swisscom, et est le fournisseur le plus intéressant pour certaines destinations. profiTEL verse directement à Green Cross Suisse dix pour cent de vos factures de communication. A la fin de l'année, vous recevrez un reçu de don personnel pour votre comptabilité et votre déclaration d'impôts.

Voir carte-réponse, jointe à la lettre d'accompagnement

La formation des formateurs est en progrès

Un exode des personnels enseignants qualifiés et d'autres personnalités actives à caractère de modèle se déroule depuis longtemps dans les régions contaminées en Biélorussie, en Ukraine et en Russie. Les enfants et les adolescents grandissent donc dans un environnement et une situation de plus en plus misérables, ce qui limite de façon dramatique leurs chances d'obtenir une bonne formation et d'épanouir leur personnalité. Les activités culturelles, scolaires et sociales avec les adolescents des régions contaminées diminuent malheureusement de plus en plus. Le problème s'aggrave et demande une solution d'urgence.

Rencontre de jeunes à Minsk

La formation initiale et continue des jeunes dans les régions contaminées est par conséquent un axe essentiel du programme médecine sociale de Green Cross. Dans le projet de formation des formateurs, des jeunes provenant des trois pays seront formés en matière d'animation des jeunes. En janvier 2002, plus de 50 jeunes se sont rencontrés dans un centre de loisirs à proximité de Minsk, capitale de la Biélorussie. Pendant une semaine, on a discuté de différents sujets et de méthodes variées, on a beaucoup appris de cet échange de savoir-faire professionnel. Une discussion animée a tourné autour du sujet de la méthode à appliquer dans les différents pays par les futurs animatrices/animateurs. Des spécialistes qualifiés en matière de jeunesse les assistaient du geste et de la voix. C'est avec curiosité que nous attendons une mise en œuvre.

L'année prochaine en Russie

Le projet a démarré en octobre 2001 en Suisse. Il est prévu de réaliser ces échanges à un rythme annuel dans un autre pays où Green Cross est implanté, afin de rendre accessible à l'ensemble des participants le meilleur savoir-faire spécifique à chaque pays.

Le 10 avril à Zurich

Focus Chimie au profit de l'environnement et de la sécurité

Le 10 avril 2002, l'EPF Zurich organisera pour la première fois un forum au sujet des «Nouvelles idées de la chimie pour l'environnement et la sécurité». Cinq experts de la recherche sur la technologie écologique, de l'analytique écologique, de la recherche sur l'efficacité écologique, du secteur privé et en matière d'organisation de l'environnement, exposeront leurs points et discuteront des différents moyens d'éviter les séquelles des catastrophes écologiques et de mettre en place des programmes d'assainissement.

Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse, donnera au forum de l'EPF un aperçu sur le projet d'assainissement réussi de la base de missiles nucléaires d'Ostrov, dans l'ouest de la

Russie, contaminée par du pétrole.

L'objectif du forum est, d'une part, d'enthousiasmer les jeunes pour les études en chimie, et, d'autre part, de montrer au grand public combien la chimie dans toutes ses facettes de la recherche et de l'application peut être variée, pleine de sens et passionnante.

Le forum de l'EPF est public et son entrée est gratuite. Êtes-vous curieux? N'hésitez pas à assister au forum de l'EPF et à visiter l'exposition de posters le mercredi 10 avril 2002 dans l'après-midi:

EPF Höggerberg Zurich, bâtiment chimie, HCI, amphi J7, Einsteinstrasse, 8093 Zurich, Tél. 01 632 60 81.

A partir de la gare principale de Zurich: tram n° 11 quai de la gare jusqu'à Bucheggplatz, changer, prendre le bus n° 69 jusqu'à l'EPF Höggerberg.

Programme du forum EPF

13.20 - 13.30	Prof. Wilfred van Gunsteren, EPFZ D-Chem.: Accueil et ouverture
13.30 - 14.00	Prof. Alexander Zehnder, Directeur EAWAG Laboratoire fédéral d'approvisionnement en eau, d'épuration des eaux usées et de la protection des eaux, Dübendorf: «Comment les bactéries arrivent-elles à décomposer des contaminations hautement toxiques?»
14.00 - 14.30	Nathalie Gysi, dipl. sc. nat. EPF, directrice de Green Cross Suisse, Zurich: «L'assainissement réussi d'une contamination pétrolière épaisse de plusieurs mètres sur une base de missiles nucléaires dans l'ouest de la Russie.»
14.30 - 15.00	Prof. Konrad Hungerbühler, Laboratoire de chimie technique EPF Zurich, Bilans écologiques: «Création de modèles à base scientifique pour l'évaluation écologique de nouveaux produits chimiques.»
15.00 - 15.30	poster et pause
15.30 - 16.00	Dr. André Bachmann, Directeur BMG Engineering AG, Schlieren: «De l'efficacité écologique de lignes de produits industriels à l'évaluation des risques de résidus toxiques – exemples sur le terrain.»
16.00 - 16.30	Prof. Renato Zenobi, Directeur du laboratoire de chimie organique EPF Zurich: «Quelles possibilités sont-elles offertes par l'analytique de traces environnementales et où ses limites se situent-elles?»
16.30 - 17.00	discussion finale et exposition de posters

14 au 25 mai à Lausanne

L'exposition sur le Viêt-nam

Lorsque mon enfant est né, je fus très triste – voilà le nom de l'exposition itinérante traitant des séquelles à long terme de l'utilisation du défoliant Agent Orange au Viêt-nam.

L'exposition informe sur les séquelles tardives de l'emploi de l'Agent Orange au Viêt-nam. L'un des effets de ce poison utilisé comme défoliant pendant la guerre est de voir d'innombrables enfants naître aujourd'hui encore avec des malformations, 25 ans après la fin de la guerre. Peter Jaeggi, directeur et créateur du projet d'exposition, a été récompensé avec le Prix de la radio de Zurich 2000.

Horaires d'ouverture

A visiter à partir du mardi 14 mai 2002 jusqu'au samedi 25 mai 2002 au Foyer de l'Hôtel de Ville de Lausanne. Horaires d'ouverture: du lundi au samedi de 09h00 à 19h45.



Phan Thi Cuc est la mère de deux enfants nés avec de graves malformations. Leur père a longtemps vécu dans la province de Song Be contaminée par l'Agent Orange.

Illustration: Roland Schmid

Green Cross Russie se présente

Green Cross Russie, fondée en 1994, est un partenaire de la première heure. Son premier président fut le Professeur Nikita Moiseyev, philosophe russe de renom. Depuis 1994, l'organisation est dirigée par le Professeur Sergei Baranovski, et fait aujourd'hui partie des trois organisations non gouvernementales les plus importantes du pays. Avec 21 filiales Green Cross régionales, elle est présente partout en Russie.

Les axes essentiels du programme se situent autour de la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires et celle des résidus toxiques datant de l'époque de la guerre froide en Russie, la formation écologique et le programme médecine sociale.

L'objectif du programme de maîtrise des dommages consécutifs à la course aux armements (Legacy of the Cold War) est la destruction des armes chimiques sans risque pour l'homme ni pour l'environnement. L'assainissement des contaminations militaires conventionnelles et la réhabilitation des bases militaires à des fins civiles fait également partie des objectifs.

Green Cross Russie s'investit avec un engagement important pour l'information afin de gagner le soutien d'un large public quant aux efforts de désarmement. Les 21 sections Green Cross locales informent chaque mois des milliers de citoyens. Huit bureaux d'information ont été créés spécialement à des fins de communication concernant la destruction des armes chimiques et des moteurs de missiles intercontinentaux. Comme le fait que les armées mettent à disposition les faits objectifs nécessaires pour le travail d'information ne va pas toujours de soi, et que ces faits seraient en tout

cas peu crédibles au sein de la population, Green Cross Russie réalise bon nombre d'études scientifiques indépendantes, telles que des analyses de risques et des études sur les contaminations résiduelles. Afin d'encourager les discussions sur la base des faits, ces informations sont rendues disponibles à l'ensemble des intéressés. Dans le cadre d'auditions, les citoyens sont impliqués dans les processus de décision et ont la possibilité de poser des questions et de faire part de leurs craintes. En novembre 2001, un forum international sur le désarmement chimique a été organisé à Moscou, qui réunissait des participants provenant de divers domaines. Ce forum a d'ailleurs été soutenu par le gouvernement suisse.

Les investissements dans le domaine médico-social complètent les mesures. Le Professeur Sergei Baranovski, directeur, a été nommé comme l'un des trois membres non employés par l'état au sein du nouveau «Comité national de désarmement chimique». Cet organe a pour objectif d'améliorer la coopération entre le gouvernement, les ministères et les différentes administrations régionales au sujet de la destruction des armes chimiques.

Encourager la compréhension des jeunes quant aux relations de causes à effets en matière d'écologie

Un autre des axes essentiels est l'éducation écologique. L'objectif qui consiste à encourager la compréhension de la population, et en particulier celle des enfants et des adolescents, sur les rapports et contextes écologiques est basé sur les idées de Nikita Moiseyev, mort à l'âge de 82 ans. Aujourd'hui, le programme d'éducation écologique est dirigé par Mme le Professeur Valentina Nasarenko. Elle est

membre du comité d'éducation écologique au sein du Ministère des ressources environnementales. La conférence annuelle internationale d'éducation écologique est une manifestation importante. Dans le cadre de la préparation de cette conférence, un certain nombre de conférences et séminaires régionaux sont organisés. De plus, nombre de projets régionaux sont avancés par le programme «Eau propre pour la Russie». Le programme d'éducation écologique est mis en œuvre en coopération avec Green Cross International, Green Cross Suisse et Global Green USA.

Les «tables rondes» ont réussi leur percée

A partir de la conclusion que les problèmes écologiques de la Russie ne peuvent être résolus qu'en impliquant l'ensemble des groupes concernés, Sergei Baranovski a créé une «table ronde» non gouvernementale, qui réunit les organisations environnementales russes afin de discuter des solutions possibles. «Nous n'avons pas non plus de recette universelle pour résoudre les problèmes écologiques, mais nous pouvons diffuser les informations importantes», dit Sergei Baranovski.

En coopération avec les autres organisations de la table ronde, Green Cross Russie participe à la conférence sur la sécurité écologique organisée en juin 2002 à Moscou.

Misha Saitsev, attaché de presse
Green Cross Russie

Plus d'informations en russe sous
www.greencross.org.ru

Convention sur les armes biologiques, quo vadis?



Dr. Stephan Robinson,
Responsable du programme
de désarmement

En décembre 2001, les efforts pour renforcer la convention contre les armes biologiques dans le cadre de la cinquième conférence de vérification ont échoué à la dernière minute en raison de la position américaine. Ce naufrage ne fut pas une surprise si l'on avait remarqué les signes préliminaires. Déjà, au cours des années de consultations précédentes, le côté américain n'avait eu de cesse de faire comprendre qu'elle ne considérait pas comme appropriés les mécanismes de vérification du respect de la convention.

Les obstacles

Les inspections entraîneraient toujours un risque d'espionnage industriel, les recherches militaire et civile dans les domaines biologique et génétique ne comportant pratiquement pas de différences. De plus, la fabrication et le stockage d'armes biologiques, contrairement aux armes nucléaires et chimiques, ne nécessite pas d'équipements importants utilisables uniquement pour cet objectif. Ainsi, un état qui poursuivrait un programme secret d'armes biologiques pourrait cacher ces activités aux yeux du reste du monde sans problèmes. Les USA en ont justement donné la preuve eux-mêmes. Le 4 septembre 2001, le «New York Times» publiait un article sur des expériences secrètes menées par le gouvernement US avec des armes biologiques, qui se situaient à la limite, ou, selon les interprétations, dépass-

seraient les limites de ce qui est permis par la convention sur les armes biologiques. Le fait que ces expériences aient déjà débuté sous le mandat de Bill Clinton traduit la méfiance américaine traditionnelle dans tout contrat multilatéral, quelle que soit l'administration alors en fonction.

Une fiabilité de vérification décisive

Jusqu'à présent, les USA n'ont pas présenté les concepts alternatifs convaincants promis pour le renforcement de la convention sur les armes biologiques. On pourrait être curieux de savoir quelles seront les propositions publiées au cours des prochains mois. De l'imagination et de l'ouverture à des approches fondamentalement nouvelles seront demandées. Mais deux points essentiels doivent être respectés: la fiabilité des vérifications pour la convention et la préservation de l'interdiction complète et non discriminatoire ne permettant à aucun état de posséder des armes biologiques, que ce soit une superpuissance ou un minuscule état du Pacifique.

Dans un monde qui s'intègre de plus en plus, la sécurité doit être basée sur des critères définis et convenus en commun, et non sur une répartition en termes de «bon» et de «méchant». A long terme, même les meilleurs contrats de désarmement n'amélioreront pas la sécurité globale tant que les véritables causes qui sont à l'origine des conflits, et qui se situent dans les domaines de l'écologie, de l'économie et de la justice sociale, ne seront pas écartées.